



# SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

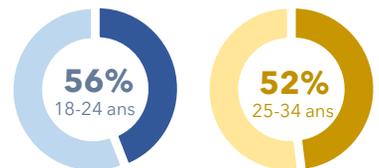
## HOMMES ET COVID : GROS PLAN SUR LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ

Le sondage montréalais sur les hommes et la Covid met en lumière d'importantes inégalités sociales de santé, notamment au chapitre de la détresse psychologique. En particulier, quatre sous-groupes de la population ressortent comme étant plus vulnérables dans le contexte de la pandémie de Covid-19 : les hommes jeunes (18-34 ans), les hommes appartenant à la minorité linguistique (langue maternelle autre que le français), les hommes célibataires et les hommes ayant un statut socio-économique plus faible (faible scolarité ou faible revenu). Gros plan sur leurs réalités particulières.

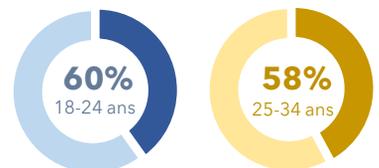
### LES JEUNES HOMMES

#### L'impact sur la santé physique et psychologique

Les jeunes hommes sont ceux qui, toutes proportions gardées, rapportent le plus fort impact négatif sur leur santé physique (56% chez les 18-24 ans, 52% chez les 25-34 ans) ainsi que sur leur santé psychologique (60% et 58%). Les 25-34 ans se distinguent toutefois de leurs cadets en ce qu'ils sont plus nombreux à ressentir une plus grande anxiété (24%) et une plus grande irritabilité (23%), tandis que les 18-24 ans ne présentent pas de différence significative par rapport à l'ensemble des hommes sur ces deux derniers aspects. Comparativement aux hommes de 35 ans ou plus, les jeunes semblent être mieux parvenus à limiter l'impact sur leur vie sociale. Bien qu'environ les trois quarts rapportent un impact négatif sur celle-ci, ce taux reste inférieur à celui rapporté par l'ensemble des hommes (79%).



Impact très ou assez négatif sur la santé physique



Impact très ou assez négatif sur la santé psychologique

### LES HOMMES APPARTENANT À LA MINORITÉ LINGUISTIQUE

#### D'importantes difficultés d'adaptation

Les hommes appartenant à la minorité linguistique se composent en réalité de deux groupes aux réalités distinctes, soit les hommes dont la langue maternelle est l'anglais et ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Le trait commun à ces deux groupes, dans le cas de l'impact de la pandémie, est qu'ils sont parmi ceux qui mentionnent les difficultés d'adaptation les plus importantes (55% des répondants de langue anglaise et 56% des répondants d'une autre langue ont trouvé cette adaptation très ou assez difficile). Il est tentant d'y voir un lien avec les difficultés d'accès aux services de santé et aux services psychosociaux dans une autre langue que le français. Toutefois, l'impact psychologique semble frapper plus durement les répondants de langue autre que le français et l'anglais. Toutes proportions gardées, ils sont plus nombreux à mentionner un impact négatif élevé sur leur santé psychologique (54% comparativement à 46% chez les répondants de langue anglaise), sur l'anxiété (27% contre 15%) et l'irritabilité (22% contre 11%).

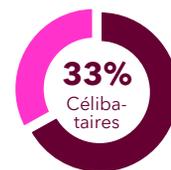


Adaptation aux changements très ou assez difficile

## LES HOMMES CÉLIBATAIRES

### La plupart des voyants au rouge

Les hommes célibataires, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas en couple, sont, parmi l'ensemble des répondants au sondage, ceux qui semblent subir le plus d'impact négatif en raison de la pandémie. Si, dans l'ensemble, 77% rapportent que la pandémie a eu un impact négatif sur leur vie quotidienne, un chiffre comparable à la moyenne, 33% mentionnent un impact « très négatif », soit presque le double du pourcentage calculé pour l'ensemble des hommes (18%). Les célibataires sont aussi ceux qui présentent les écarts les plus élevés à la moyenne en ce qui a trait à l'anxiété (33% contre 18%), à l'irritabilité (22% contre 15%) et à la consommation d'alcool ou de drogue (15% contre 9%). Enfin, les célibataires sont aussi parmi ceux pour qui l'adaptation aux changements occasionnés par la pandémie est la plus difficile (60% contre 49%). Ces résultats suggèrent que le fait d'être en couple constituerait un facteur de protection important contre les inégalités sociales de santé.



Impact très négatif sur la vie quotidienne

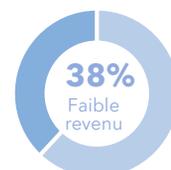


Augmentation très ou assez importante de l'anxiété

## LES HOMMES AVEC UN PLUS FAIBLE STATUT SOCIOÉCONOMIQUE

### L'impact financier et relationnel

Les inégalités sociales de santé qui touchent les personnes ayant un faible statut socioéconomique sont documentées de multiples façons, et la pandémie de Covid-19 ne fait pas exception à la règle. Il est intéressant de constater que, comparativement aux autres catégories d'hommes, ceux ayant une faible scolarité ou un faible revenu sont moins nombreux à rapporter un impact négatif sur leur vie sociale (72% comparativement à 79% pour la moyenne des hommes) ou sur leur vie quotidienne (72% et 71% comparativement à 74%). Par contre, ils sont parmi ceux qui subissent les plus forts impacts sur leur situation financière (38% contre 29% dans l'ensemble). Aussi, les hommes ayant un faible revenu sont plus nombreux à rapporter une dégradation de leur relation conjugale (35% contre 25%) et de leur relation avec leurs enfants (38% contre 25%). Il est connu que les difficultés financières sont souvent une source de tension dans la famille, ce que tend à valider les résultats de ce sondage.



Impact très ou assez négatif sur la situation financière

# DISCUSSION

Les résultats soulèvent l'importance, au cours des prochaines années, de développer des stratégies particulières et ciblées afin de soutenir les groupes d'hommes aux prises avec des inégalités sociales de santé, et ce, dans le but de réduire le plus possible les impacts à long terme de la pandémie de Covid-19. Ces stratégies devront notamment tenir compte des difficultés à les joindre et à leur faire connaître les ressources disponibles, particulièrement chez les plus jeunes, dont moins d'un sur cinq indique qu'il saurait où s'adresser s'il devait connaître un problème personnel, familial ou de santé. S'ils sont moins nombreux à avoir consulté un médecin au cours de la dernière année, les jeunes sont toutefois plus nombreux à avoir consulté un intervenant psychosocial ; il faut miser sur cette relation.

La situation des hommes célibataires doit aussi faire l'objet d'une attention accrue. La relation intime avec la conjointe ou le conjoint semble agir comme facteur de protection important, et d'autre recherche pourrait être nécessaire afin de mieux comprendre ce phénomène.

Enfin, il faut poursuivre les efforts pour réduire les difficultés d'accès aux services de santé et services psychosociaux pour les personnes appartenant à la minorité linguistique, ou du moins adapter l'approche pour mieux rejoindre ces clientèles. Quant aux hommes ayant un plus faible statut socioéconomique, ils sont déjà visés par divers programmes, mais il sera nécessaire de tenir compte des difficultés supplémentaires qu'ils ont vécues pendant la pandémie.



**TABLEAU**  
**LES PRINCIPAUX IMPACTS DE LA COVID-19 SELON CERTAINES CATÉGORIES DE RÉPONDANTS**

	JEUNES HOMMES		MINORITÉ LINGUISTIQUE		CÉLIBATAIRES	FAIBLE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE		TOUS LES HOMMES
	18-24 ans (n=84)	25-34 ans (n=234)	Anglais (n=328)	Autre (n=175)	N'est pas en couple (n=153)	Faible scolarité (n=256)	Faible revenu (n=349)	(n=1581)
<b>Situation en lien avec la Covid</b>	56 (↑)	46	38	39	39	38	44	<b>41</b>
<b>IMPACT DE LA COVID SUR CERTAINES SITUATION DE LA VIE PERSONNELLE (% très ou assez négatif)</b>								
Sur sa vie quotidienne	79	77	72	76	77	72	71	<b>74</b>
Sur sa vie sociale	70 (↓)	78	76	80	75	72 (↓)	72 (↓)	<b>79</b>
Sur sa situation financière	24	32	35 (↑)	37 (↑)	35 (↑)	38 (↑)	38 (↑)	<b>29</b>
Sur sa santé physique	56 (↑)	52 (↑)	45	47	45	42	48	<b>44</b>
Sur sa santé psychologique	60 (↑)	58 (↑)	46	54 (↑)	54	50	54 (↑)	<b>47</b>
<b>IMPACT DE LA COVID SUR CERTAINS SENTIMENTS OU COMPORTEMENT (% beaucoup plus)</b>								
Anxiété	20	24 (↑)	15	27 (↑)	33 (↑)	25 (↑)	23 (↑)	<b>18</b>
Irritabilité	18	23 (↑)	11	22 (↑)	22 (↑)	18	18	<b>15</b>
Consommation alcool ou drogue	12	14 (↑)	7	14	15 (↑)	14 (↑)	14 (↑)	<b>9</b>
<b>ADAPTATION AUX CONSÉQUENCES DE LA COVID (% beaucoup ou assez)</b>								
Adaptation difficile	69 (↑)	60 (↑)	55 (↑)	56	60 (↑)	53	58 (↑)	<b>49</b>
Détérioration relation conjugale	35	31	29	30	25	26	35 (↑)	<b>25</b>
Détérioration relation enfants	32	37	27	24	37	33	38 (↑)	<b>25</b>
<b>CONSULTATION ET CONNAISSANCE DES RESSOURCES (% oui)</b>								
Consulté un médecin	39 (↓)	40 (↓)	51	57	48 (↓)	49	50	<b>54</b>
Consulté un intervenant psych.	18 (↑)	17 (↑)	11	14	16	11	17 (↑)	<b>12</b>
Saurait où s'adresser	11 (↓)	17 (↓)	26	20	25	22	20 (↓)	<b>26</b>
<b>INDICE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE (% indice élevé)</b>								
Indice 13 ou +	36 (↑)	39 (↑)	27 (↑)	27	37 (↑)	31 (↑)	32 (↑)	<b>21</b>

(↑) Indique un résultat significativement **supérieur** au complément de l'échantillon.

(↓) Indique un résultat significativement **inférieur** au complément de l'échantillon.

## MÉTHODOLOGIE

À l'initiative du Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal, un sondage SOM a été mené du 13 au 31 janvier 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 1581 hommes adultes vivant sur l'île de Montréal. Grâce à l'appui du Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) et du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH), un échantillonnage supplémentaire de 1 159 du reste du Québec a été ajouté afin d'obtenir également un portrait représentatif de l'ensemble de la province.

Source : Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal - SOM - Sondage auprès des hommes habitant l'île de Montréal, mars 2021.